



Qu'est-ce que le volontariat?

Malgré leur utilisation fréquente, les termes « volontariat » et « activité volontaire » englobent une réalité qui n'est pas toujours très claire. Même les définitions officielles du « volontariat » utilisées au niveau des États membres peuvent différer d'un pays à l'autre.

Le volontariat peut être considéré comme une forme de travail non rémunéré, bien que le terme « travail non rémunéré » renvoie souvent au travail effectué pour la famille au sein du ménage (par exemple les soins et l'éducation des enfants, les soins des parents âgés ou handicapés, la cuisine et les tâches ménagères). Même si ces tâches ne sont pas volontaires, la « nature » du travail peut être très similaire. Il n'y a, par exemple, pas de différence majeure entre aider ses parents âgés de manière régulière, aider son voisin ou faire du volontariat dans une maison de repos. Afin de faire la distinction entre ces différents types d'activités, le terme « volontariat formel » est utilisé pour décrire le volontariat effectué sous l'égide d'une organisation, par opposition au « volontariat informel ».

Le volontariat est une activité exécutée tout à fait librement par une personne pour d'autres personnes ou pour une communauté sans attendre en retour une rémunération ou toute autre forme de bénéfice direct.

Une situation sans perdants

Il est généralement admis que le volontariat est une forme de participation civique, au sens réel du terme, constituant la démocratie en action. En tant que tel, il correspond aux valeurs européennes fondamentales. Il aboutit indubitablement à un résultat sans perdants. Il aide les volontaires qui améliorent et mettent à niveau leurs compétences, créent de nouveaux liens sociaux, élargissent leur expérience et stimulent leur développement personnel. En parallèle, les bénéficiaires de l'activité volontaire en tirent un profit évident. En outre, si l'activité volontaire est menée au niveau communautaire (ce qui est souvent le cas), la communauté voit son esprit communautaire et son capital social renforcés, et les personnes qui se seraient sinon senties isolées jouissent d'un sentiment d'appartenance nouveau.

Le volontariat est-il répandu en Europe?

L'ampleur du volontariat formel varie d'un pays européen à l'autre, en fonction de la structure organisationnelle et de l'infrastructure disponibles pour faciliter et encourager le volontariat. Vu que les règles d'enregistrement des associations volontaires et les mesures visant à inciter la participation varient selon les États membres, il est cependant difficile de comparer l'ampleur ne serait-ce que du seul volontariat formel entre les différents pays.

Les données de l'eurobaromètre standard 2010 d'Eurostat et de l'enquête européenne sur la qualité de vie (EQLS) d'Eurofound nous apportent plus de précision sur le phénomène du volontariat.

Les résultats de l'eurobaromètre 2010 indiquent qu'au total, quelque trois adultes sur dix font du volontariat (ce qui équivaut à 100 millions d'Européens). Cependant, alors qu'aux Pays-Bas, au Danemark et en Suède plus de 50 % de l'ensemble des adultes participent à des activités volontaires, ce n'est le cas que pour moins de 20 % des adultes en Grèce, au Portugal, en Bulgarie, à Chypre et en Lituanie.

Lors des dernières études qu'elle a menées (dans le cadre de l'EQLS), Eurofound a demandé aux gens s'ils participaient à des activités volontaires et caritatives. Les résultats coïncident avec d'autres sources et indiquent qu'un peu plus de 20 % de la population est impliqué dans des activités de volontariat (bien que ce chiffre varie considérablement selon les pays).

Il est évident qu'il existe, en Europe, des différences significatives entre les États membres dans leur orientation traditionnelle vers le volontariat, avec une forte culture du volontariat dans relativement peu d'États membres du nord et de l'ouest de l'Europe, et des taux de participation relativement faibles dans la majeure partie du sud et de l'est de l'Europe.

Les résultats de l'enquête fournissent également une explication à la variation considérable entre les groupes de pays en matière de participation: on peut, par exemple, supposer qu'en raison du niveau de développement très élevé des services sociaux de ces pays, les gens ont relativement plus de temps à consacrer au volontariat dans les pays nordiques que dans d'autres États membres, où ils sont traditionnellement plus absorbés par leurs devoirs familiaux et les tâches ménagères non rémunérées.

L'importance du volontariat dans la contribution à la croissance inclusive (un des objectifs clés de la stratégie Europe 2020) signifie que des informations fiables au niveau européen sont



nécessaires. Afin de trouver des réponses stratégiques adéquates aux défis qui attendent les États membres (changement démographique, durabilité des services publics et mondialisation, entre autres), il est nécessaire de mieux comprendre le rôle du volontariat dans le contexte des régimes de sécurité sociale appliqués dans les différents pays, et la relation entre le volontariat et les services publics.

Volontariat et politique sociale

La connexité et l'appartenance sociales sont de plus en plus reconnues comme des facteurs jouant un rôle important dans le bien-être général de la population. En tant qu'élément clé du progrès social, le « bien-être » est traditionnellement une préoccupation fondamentale de la politique sociale, et a récemment pris une place centrale dans l'élaboration des politiques européennes de manière plus générale. Par conséquent, même dans les pays où les activités volontaires ont toujours été répandues et où la culture du volontariat est profondément ancrée (comme aux Pays-Bas, par exemple), le rôle du volontariat dans la politique sociale est au cœur de nombreuses discussions. Comme le montrent les études d'Eurofound, un recours plus fréquent et une pratique plus courante du travail volontaire peuvent contribuer à la réalisation d'objectifs clés de la politique sociale.

Comme les données disponibles le suggèrent, les activités volontaires complètent les services sociaux traditionnellement offerts. Les volontaires peuvent contribuer à améliorer l'accès aux services publics, par exemple en aidant les groupes vulnérables. Ils peuvent aussi améliorer la qualité de la prestation de services en participant à leur contrôle, en contactant et en interrogeant les clients. En outre, par le bouche à oreille, les volontaires peuvent motiver d'autres personnes à se lancer dans une activité

socialement bénéfique. Ils peuvent également former de futurs volontaires, en partenariat avec les autorités centrales, régionales ou locales, tirant profit de l'expertise professionnelle et des ressources mises à la disposition de ces organes.

Au vu de l'expérience des pays nordiques, on peut supposer que l'infrastructure disponible, condition préalable à la prestation de services sociaux de qualité, contribue également à l'essor des activités volontaires. Cependant, son rôle précis dans la promotion des besoins en matière de volontariat doit être examiné de manière plus approfondie.

Malgré son utilité, on ne peut pas s'attendre à ce que le volontariat remplace les services sociaux traditionnellement fournis par l'État: ce n'est qu'au niveau du gouvernement central, des autorités locales et des municipalités que les ressources financières et humaines et l'infrastructure nécessaires pour fournir des services sociaux diversifiés sont disponibles.

Implications politiques

Les implications politiques des résultats des études sur le volontariat constituent un défi, notamment au niveau européen. S'il a clairement de grands avantages à offrir, il reste beaucoup à faire pour faire en sorte que le volontariat tienne ses promesses.

L'échange de bonnes pratiques entre États membres, en considérant tout particulièrement les moyens de surmonter les obstacles juridiques et autres, pourrait être utile, au même titre qu'une meilleure compréhension de l'incidence des législations et des stratégies nationales sur l'ampleur et la nature du volontariat. L'Année européenne du volontariat offre une occasion unique de partager les expériences nationales et de faire en sorte que les activités volontaires fournissent un résultat maximal.

Il est clair que le volontariat est profondément ancré dans le système économique et social de chaque pays. Il n'existe par conséquent pas de solution unique applicable à toutes les situations.

Informations complémentaires

La présente fiche d'information fait partie du dossier documentaire d'Eurofound *Le volontariat : une force pour le changement*. Ce dossier se penche sur l'ampleur du volontariat en Europe, examine sa contribution aux objectifs de la politique sociale, et étudie les moyens d'encourager le volontariat parmi les citoyens européens.

Pour obtenir un exemplaire du dossier ou de plus amples informations sur ce sujet, envoyez un courriel à l'adresse suivante: volunteering@eurofound.europa.eu

Pour consulter le dossier en ligne ainsi que tous les autres documents d'Eurofound sur ce sujet, visitez le site internet suivant: www.eurofound.europa.eu/resourcepacks/volunteering.htm

EF/11/03/FR-1

